

FICHE PÉDAGOGIQUE

Fils de bâtard

Emmanuel DE CANDIDO

25 sept. — 05 oct.



sommaire

- 3 Dans le journal de classe - *le spectacle*
- 4 Emmanuel De Candido, au tableau ! - *la note d'intention*
- 5 Sujet, verbe, complément - *les particularités*
- 8 À vos encyclopédies - *Contextualisation*
- 9 L'imagier - *pour aller plus loin*
- 11 Infos pratiques

Fils de bâtard

Emmanuel DE CANDIDO

ENQUÊTE | AUTOFICTION | COLONIALISME | MAMAN SOLO |
TRANSMISSION | MULTITHÉÂTRALITÉ

« *Si tu pouvais recommencer un instant de ton existence, un seul, pour transformer ta vie, est-ce que tu sais quel instant tu choisirais ?* »

Emmanuel De Candido, l'auteur est légalement un « bâtard ». Il n'a jamais vraiment connu son père. Suite au décès de ce dernier, il entreprend un voyage pour retracer la vie de cet homme, parcourant des milliers de kilomètres à travers le monde et une centaine d'années d'histoire. Cette épopée intime l'amènera à déconstruire les notions de filiation, d'héritage et de virilité. Ce qui commence comme une enquête sur les traces d'un père absent, se transforme en ôde à la maman solo qui a modelé sa vie. Au début, *Fils de bâtard* adopte la forme d'une conférence. Une table entourée de deux chaises se dresse contre un fond blanc et offre un cadre neutre qui évoque le théâtre documentaire, jusqu'à ce que musique, mime et slam s'invitent sur scène, la transforment et viennent dialoguer avec la narration. Dans *Fils de bâtard*, tout est lié, du personnel au politique. Entre hommage, fantasmes et deuil, ce récit initiatique permet aux élèves d'explorer non seulement les figures parentales au travers du cadre patriarcal, mais aussi l'histoire de territoires brûlant d'actualité depuis plusieurs générations.

25 sept. — 05 oct.

conception & jeu Emmanuel DE CANDIDO
complices de scène Orphise LABARBE et Clément PAPIN
soutien dramaturgique Stéphanie MANGEZ & Caroline GODART
scénographie Sarah DE BATTICE
création lumières Clément PAPIN
costumes & accessoires Cinzia DEROM & Patrick GAUTRON
composition musicale Pierre CONSTANT & François SAUVEUR
mouvement Jean PAVAGEAU
mise en scène Emmanuel DE CANDIDO & Olivier LENEL

**BORD DE SCÈNE 14 OCT.
APRÈS-MIDI DU JEUDI 16 OCT. 14H
DURÉE 1H40**

ACCESSIBLE À PARTIR DE LA 3^È SECONDAIRE
ANIMATIONS SCOLAIRES

Un fils part sur les traces de son père. Congo, Antarctique, Libye. C'est pourtant sa mère, héroïne de l'ombre, qui émergera de cette enquête vertigineuse. Documentaire, théâtre de narration, musique, slam, stand-up, marionnette géante et autofiction, toutes les théâtralités y passent, entraînant le public des éclats de rire aux larmes.

Chers élèves, chères élèves, chers et chères profs,

« Si vous pouviez recommencer un moment de votre existence, un seul, pour transformer votre vie, est-ce que vous sauriez lequel vous choisiriez ? »

C'est la question que j'aimerais vous poser, à toustes.

Je ne peux répondre pas à votre place. En vérité, personne sauf vous, ne peut répondre à cette question car en chacun et chacune d'entre vous vit une identité mais vit aussi une mémoire qu'il/elle n'a pas choisi, une mémoire qui dépasse votre simple existence, une mémoire qui est nourrie par ceux/celles qui vous ont précédés. Pourtant, cette mémoire-là fait partie de vous...

Mais que raconte-t-elle de vous ? Pouvez-vous l'accepter ? La nieriez-vous si elle vous dérangeait ?

Fils de bâtard pose cette question. La question de ce qui fait partie de nous et de ce que nous voudrions réécrire, de ce que nous acceptons, de ce que nous aimerions laisser dans le passé, de ce qui nous a construit sans que nous le voyions et de ce que nous transmettons chaque matin sans même y penser.

Chères et chers élèves, peut-être qu'aujourd'hui les personnes qui vous transmettent leurs valeurs peuvent toujours répondre à vos questions ou peut-être est-ce impensable d'espérer le moindre éclaircissement de la part des piliers qui vous tiennent debout mais que voudriez recommencer aujourd'hui pour changer votre existence ou pour donner à votre vie la couleur dont vous rêvez ?

Fils de bâtard pose cette question.

Et je vous invite à venir vous la poser avec nous.

Emmanuel De Candido

UN FILS DE BÂTARD ?

L'histoire d'Emmanuel De Candido est celle d'un « enfant bâtard », un enfant illégitime, né hors mariage. Au Congo, on les appelle les « balles perdues ». Cocasse, pour le fils de militaire qu'il est. De ce père « flamboyant, parfois déprimé, souvent absent », il demeure trois cartes : une carte du Congo, d'Antarctique et de Libye, trois pays où son paternel a vécu et travaillé.

Le spectacle est adressé au fils d'Emmanuel De Candido, qui est donc un fils de bâtard.

X HÉRITAGE ET DOMINATION

Dans *Fils de bâtard*, Emmanuel De Candido **trace le profil de ses défunts parents**. D'une part, son père absent, ancien militaire glorieux, d'autre part, celui de sa mère, infirmière dévouée. Ces deux histoires se laissent traverser par la **question de l'héritage**. Celui dont on est détenteur, qu'on peut : accepter, transformer ou nier mais également, celui qu'on laisse et la façon dont on le confie aux générations futures.

Par le prisme du père, qui a travaillé au Congo en période post-coloniale, en Antarctique et en Libye, c'est à **l'histoire de l'Europe** que l'on touche ainsi qu'à son impact sur l'identité belge et plus largement européenne. Car qu'on le veuille ou non les systèmes coloniaux influencent toujours notre société et façonnent encore notre présent, alors quel regard poser sur eux ? Et comment en parler aux plus jeunes sans leur ôter leur innocence mais sans mentir ?

« Cette interrogation sur notre héritage – ce que nous acceptons, ce que nous transformons, ce que nous rejetons – se posait également au niveau sociétal. En tant que Belges ou en tant qu'Européens, à quel passé devons-nous nous confronter pour devenir nous-mêmes ? »

« Un tournant déterminant s'est produit dans notre processus de création lorsque, après la mort de ma mère, j'ai pris conscience que je m'apprêtais à créer un spectacle entier sur mon père absent, invisibilisant une fois de plus celle qui m'avait élevé seule. »

Emmanuel De Candido

Fils de bâtard raconte également **l'histoire d'une maman-solo** et d'une femme qui laisse, elle aussi, **un héritage** ; comme son regard sur la mort apaisé, sa façon de prendre soin de ceux qui l'entourent ou son rapport aux autres **toujours lié au soin**. Plus encore, l'existence de cette mère apporte des questions notamment sur

la libre disposition du corps. En effet, entre un avortement annulé et une euthanasie refusée, le parcours de cette infirmière invite à explorer les **différents types d'appropriations du corps**. On s'aperçoit alors que comme certains territoires du monde, **les corps des femmes sont eux aussi colonisés**.

Qu'est-ce qu'une femme peut réellement décider pour son corps et quelle prise a-t-elle sur lui ?

« À travers ma double quête – celle du "Colonel Bison" et la redécouverte de l'histoire d'Elena – je souhaitais explorer ce qui façonne nos existences et nos choix. »

Emmanuel De Candido

C'est donc entre la **grande histoire au poids écrasant** et l'**histoire intime, quotidienne mais déterminante**, que le spectacle se positionne. En passant d'une anecdote à un grand questionnement, d'un moment de vie à une tranche de l'Histoire, on interroge à la fois notre identité, notre confrontation aux passés, notre capacité à les partager et à les faire résonner dans le présent.

X LE DEUIL

Faire face au deuil, vivre avec la disparition d'un proche sont des épreuves impactantes mais banales au sens où elles nous touchent toutes. Dans *Fils de bâtard*, on approche le deuil ainsi que l'accompagnement de fin de vie des proches de façon tendre et directe.

Le spectacle, **comme un voyage intérieur**, nous invite à "retrouver symboliquement les morts", à **vivre une expérience collective et rituelle** qui permet de convoquer ces âmes pour mieux les laisser partir.

« Dans le théâtre antique, on pensait que pendant la pièce, on convoquait sur scène les entités, les ancêtres, les morts. Alors, à la fin de la pièce, on les applaudissait pour accompagner leur départ, et le public applaudissait aussi pour retrouver son corps, individuel et collectif, c'est pour ça qu'on applaudit, Manu : pour laisser partir les morts, et pour se sentir vivants ! »

X LA FORME

« Pour moi, *Fils de bâtard* n'est pas seulement un récit théâtral mais un acte, au présent, que nous accomplissons avec le public à chaque représentation. Nous avons développé une approche qui tente de redéfinir cette relation. Je voulais partir d'une situation scénique simple – un comédien, un micro, une adresse directe – pour ensuite déployer progressivement une théâtralité riche et plurielle. »

Emmanuel De Candido

Fils de bâtard convoque sur scène **une pluralité de formes artistiques**, notamment : slam, mime, manipulation de marionnettes, création musicale en direct. Il est pensé comme une expérience totale qui nous fait glisser d'une théâtralité simple vers de multiples formes qui illustrent les souvenirs évoqués et leur donnent vie de façon juste et singulière. D'une forme théâtrale traditionnelle on passe à une célébration des mémoires et des possibles artistiques. Le théâtre redevient alors cet espace rituel où chaque soir se rejoue une expérience unique entre le plateau et la salle.

Tout cela est également rendu possible grâce :

- à la **scénographie** évolutive qui fait basculer d'une ambiance à une autre ;
- à la **musique** dont le style se transforme en fonction du récit et dont le caractère "direct" permet également de créer des instants de respiration chez le spectateur ;
- à la **lumière** qui appuie tant les moments d'intimité que les vérités brutes ;
- au travail effectué sur **le corps** et par **le mime** pour souligner certains moments clefs de l'histoire familiale ;
- à la création d'une **marionnette** géante qui matérialise le "colonel bison" (nom donné au père).



© Lara Herbinia

À vos encyclopédies !

Colonisation du Congo

Première phase de colonisation : 1885-1908	Première phase de colonisation : 1908-1960
<p>Lors de cette première phase, Léopold II est considéré comme l'unique propriétaire de l'Etat indépendant du Congo, sur lequel il a légalement tous les droits. Les différents développements effectués dans le pays profitent à la Belgique, d'importantes ressources telles que l'ivoire et le caoutchouc sont exploitées. Les canaux de communication se développent afin de pouvoir acheminer les ressources à travers et en dehors du pays. De nombreux actes de cruauté sont perpétrés envers la population autochtone.</p>	<p>La Belgique tente de lisser son image en revêtant un rôle auto-proclamé de civilisateur, c'est l'idéologie de la "suprématie blanche". Si le roi ne dirige plus le pays seul, ce sont les fonctionnaires de l'administration belge qui prennent les commandes et la population n'a pas plus de droits. On développe le système médical pour garder une main d'œuvre en bonne santé, davantage de ressources continuent d'être pillées et de nombreuses violences sont encore perpétrées.</p>

L'Antarctique

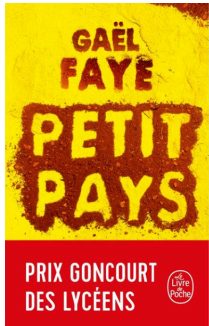
Dernier continent à faire l'objet de l'impérialisme géographique européen. Si l'Antarctique n'appartient aujourd'hui à aucune puissance, sept États ont revendiqué sa possession au gré des expéditions. En 1959, cinquante-sept pays signent un traité sans date d'expiration qui gèle les revendications territoriales. Ce dernier stipule également que seules les activités pacifistes sont autorisées sur le territoire et encourage à la coopération internationale en termes de recherches scientifiques.



Emmanuel De Candido en Antarctique

 pour aller plus loin...

romans et récits

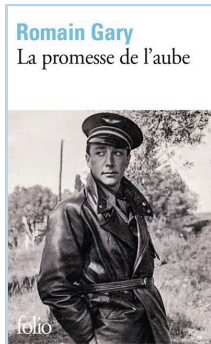
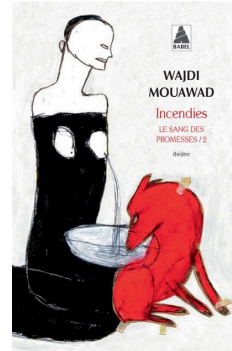


Roman sur l'enfance, la perte d'innocence et l'héritage colonial en Afrique

<FAYE Gaël, *Petit pays*>

Œuvre théâtrale sur la quête d'identité et les secrets familiaux.

<MOUAWAD Wajdi, *Incendies*>

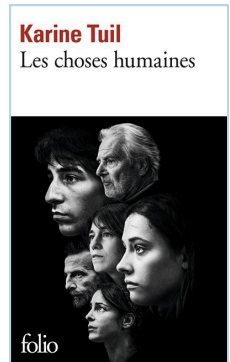


Récit autobiographique sur la relation mère-fils.

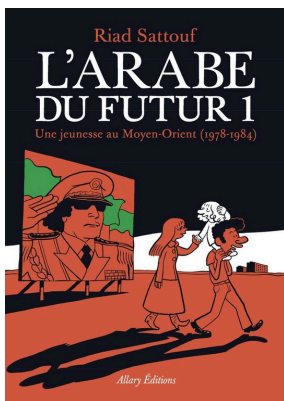
<GARY Romain, *La promesse de l'aube*>

Roman qui questionne la masculinité contemporaine et le patriarcat.

<TUIL Karine, *Les choses humaines*>



bandes dessinées



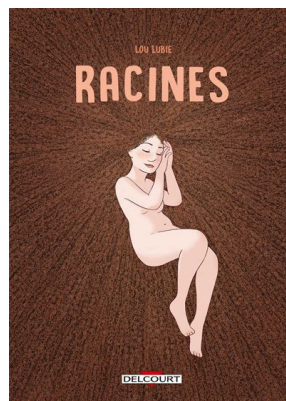
L'Arabe du futur
Riad Sattouf

Récit autobiographique sur l'enfance entre deux cultures.



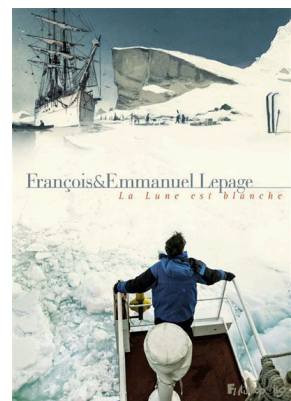
Culottées
Pénélope Bagieu

Portraits de femmes qui ont marqué l'histoire malgré les contraintes patriarcales.



Racines
Lou Lubie

Exploration de l'auteur sur ses racines réunionnaises.



La lune est blanche
François & Emmanuel Lepage

Raconte le voyage des deux frères en Antarctique, invités à accompagner une mission logistique de l'Institut polaire français.

musique



- Jacques Brel - *Les Vieux*
pour sa vision de la vieillesse et la transmission
- Eddy de Pretto - *Kid*
aborde la virilité toxique
- Gaël Faye - *Pili pili sur un croissant au beurre*
(album)
- Stromae - *Papaoutai* (relation au père) et *Quand c'est ?* (aborde le cancer)
- Casey - *Chez moi*
aborde les questions post-coloniales

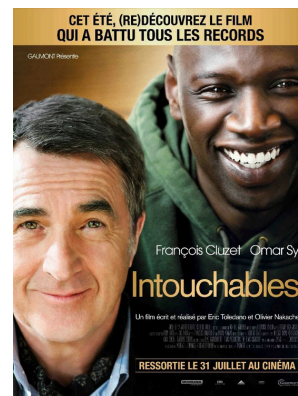
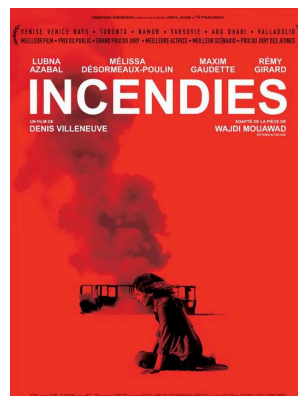
films et docs

<Amour, Michael Haneke>
Sur la fin de vie et l'accompagnement.

<Incendies, Denis Villeneuve>
Adaptation du texte de Wajdi Mouawad sur les secrets familiaux.

<Intouchables, d'Olivier Nakache et Éric Toledano>
Sur le soin et la relation aidant-aidé.

<Atlantique de Mati Diop>
Sur les conséquences de l'exploitation économique au Sénégal (Grand Prix du Jury à Cannes ; critique sociale et dimension



nous retrouver



site internet

www.theatre-martyrs.be

Vous trouverez toutes les informations relatives à l'accueil scolaire, ainsi que nos fiches pédagogiques, en cliquant sur l'onglet "Les publics" puis "Écoles".



réseaux sociaux

facebook.com/theatredesmartys

instagram.com/theatredesmartys

N'hésitez pas à nous taguer !

infos pratiques



personnes de contact

Coline LEPOUTTE

0478 40 56 40

coline.lepoutte@theatre-martyrs.be

Mélessandre SALADIN

0497 83 52 28

melissandre.saladin@theatre-martyrs.be



les tarifs

TRIPLÉ 3 spectacles **24€**

Place individuelle -30 ans **12€**

Place groupe -30 ans **10€**

Place groupe scolaire **9€**



les horaires

Les mardis et mercredis à **19h00**,

les jeudis et vendredis à **20h15**,

les samedis à **18h00**,

les dimanches à **15h00**,

les après-midis du jeudi à **14h00**.